

Zeitschrift: Theologische Zeitschrift
Herausgeber: Theologische Fakultät der Universität Basel
Band: 24 (1968)
Heft: 3

Rubrik: Miscelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miszelle

Une nouvelle édition du dictionnaire de Koehler-Baumgartner

Si la parution du dictionnaire de L. Koehler et W. Baumgartner entre 1950 et 1953 a été un événement pour la science vétéro-testamentaire, on peut dire que l'apparition du premier fascicule de sa troisième édition est de nouveau un grand événement¹.

Dès avant sa mort (26 nov. 1956), L. Koehler avait travaillé à une réédition du Lexikon, mais le gros de l'ouvrage, tel que nous l'avons sous les yeux, est avant tout le fruit des efforts acharnés et persévérants de W. Baumgartner, lequel a su s'entourer de collaborateurs efficaces, B. Hartmann et E. Y. Kutscher en particulier, sans parler de beaucoup d'autres. Car, comme le dit d'emblée la préface, nous avons à faire à une refonte complète de l'œuvre primitive dont «tout le texte a dû être récrit et remanié».

Les LIV premières pages du fascicule comportent une introduction, une table des transcriptions, la liste des sigles et abbréviations, et quelques pages de «Nachträge und Berichtigungen». Les abbréviations se divisent en deux groupes: abbréviations générales (3 ½ p.) et abbréviations littéraires (19 ½ p.), soit 23 pages. La première édition du Lexikon comportait en tout 13 ½ p. d'abbréviations. Donc l'ampleur des «abbréviations littéraires» donne immédiatement au lecteur la mesure des transformations subies par cette nouvelle édition: W. Baumgartner introduit dans ses articles une masse colossale de données philologiques nouvelles que véhiculait la littérature extraordinairement vaste de ces dernières années. Il a même pu tenir compte de publications très récentes, ce qui est particulièrement remarquable.

Un certain génie de L. Koehler avait été sa capacité de chercher et de saisir ce qui se cachait de vie concrète derrière les mots utilisés par les hommes de l'Ancien Testament. Le génie de W. Baumgartner – complémentaire – est de chercher et de cerner les mots dans leur vie propre et dans l'ensemble de leur contexte sémitique. C'est pourquoi cette troisième édition nous plonge en plein dans ce contexte car toutes les ressources de toutes les langues du monde ancien sont explorées pour nous donner la possibilité de mieux situer le sens des mots. Rien ne semble avoir été laissé au hasard et les recherches récentes sur l'ougaritien, le mandéen, le samaritain, la langue de Qumrân, etc. ont été poussées très systématiquement, au point que les

¹ Walter Baumgartner, Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament von Ludwig Koehler † und Walter Baumgartner. Dritte Auflage, neu bearbeitet von Walter Baumgartner unter Mitarbeit von Benedikt Hartmann und E. Y. Kutscher. Lieferung 1 (טִבְחָא). Leiden, E. J. Brill, 1967. LIV + 352 pp.

mots prennent un relief nouveau et que le terme «*unerklärt*» qu'on lisait quelquefois dans la première édition ne se retrouve que beaucoup plus rarement dans sa nouvelle présentation.

Pour introduire tant de renseignements nouveaux, il fallait gagner de la place. On l'a fait en renonçant à la traduction anglaise, ce que les anglophones et francophones regretteront évidemment, mais ce qui était nécessaire. Qu'on en juge: ce premier fascicule comporte 352 pages, alors que pour le même nombre d'articles, la première édition avait 346 pages (avec une ligne de moins par page). Les espaces entre les différents mots ont été supprimés, ce qui donne certes à l'ouvrage une allure moins aérée qu'au précédent; mais par contre les caractères d'imprimerie, tant hébraïques que latins, sont un peu plus grands et facilitent la lecture.

Sauf pour l'hébreu, l'araméen et le grec, tous les mots des autres langues sont donnés en transcription: solution qui a la logique pour elle et qui permet aux étudiants et aux non spécialistes de s'y retrouver facilement. Enfin, l'impression du volume est extrêmement soignée, ce dont il faut féliciter très vivement la maison Brill.

Donnons quelques exemples des nouveautés présentées par la nouvelle édition:

אחז: on renonce (à juste titre) à voir dans l'impf. **יֵאָחַז** un *juytil* proposé par Koehler.

אָר: la première édition spécifiait: «*sprich: app, nicht af*»; la troisième édition est plus prudente et montre par plusieurs exemples que l'hésitation est permise.

בִּ: La comparaison avec l'ougaritien s'est imposée: en plus des usages classiques, les sens «loin de» et «plus que» sont admis.

בִּד: Alors que la première édition classait le mot sous deux chefs, il y en a cinq ici.

בֵּעַר («*abweiden*», «*wegschaffen*») trouve un développement considérable. La difficulté d'Es. 5, 5 est bien signalée.

בְּתוּלָה, à cause de **עֲלָמָה**, est traité en détail. A l'encontre de la première édition, **יִשְׂרָאֵל ב'** doit être traduit «*Jungfrau Israel (nicht: Israels)*».

גְּבוּל, d'après l'ougaritien, reçoit comme premier sens, celui de «montagne».

Un **דָּבָר** apparaît (piel) signifiant «avoir une descendance».

Le **דָּמָה** de la première édition est divisé en deux parties (II et III), dont la dernière exprime avant tout l'idée de «destruction».

דִּרְךָ, à cause de son parallèle ougaritien, se voit donner un sens nouveau: «puissance», «force»; mais cela cependant, sous réserve d'un point d'interrogation.

L'élément religieux de **הָר** est vivement mis en évidence comme «montagne de Dieu» et «lieu de cultes prohibés».

Trente sections définissent les différents usages du Waw. Et le ***וַן**, cher à Koehler, n'est plus traité pour lui-même; par contre, il est assorti de la littérature afférente.

Le célèbre **הַשְׁתַּחֲוָה** est rangé sous la racine **חווה** (d'après l'ougaritien) comme réflexif du **shafel**.

חִי: L'article a été complètement refondu et augmenté de la moitié. I: Le

substantif est traité selon ses usages au singulier (A) ou au pluriel (B). II traite du mot comme adjectif.

חלכאים inexpliqué dans la première édition reçoit ici (sous חלכה) un traitement de 13 lignes.

השמל ne reçoit pas de traduction unique; mais 12 lignes présentent l'état de la question qui se ramène à quatre hypothèses.

Ces quelques exemples ne peuvent que donner une idée des profonds changements apportés à l'œuvre originale. Au moment où W. Baumgartner vient d'atteindre ses quatre-vingts ans, les «Alttestamentler» ne peuvent que le remercier une fois de plus pour l'ouvrage accompli et lui souhaiter d'aller longtemps de l'avant avec ses collaborateurs.

Philippe Reymond, Lausanne

Rezensionen

J. DHEILLY, *Dictionnaire Biblique*. Tournai, Desclée & Cie., 1964. X + 1260 S., 4 Tafeln, 10 Karten. bFr. 320.-.

Zweck dieses Wörterbuches ist es, «die zum Verständnis der Bibel nützlichen Auskünfte kurz zusammenzutragen» (S. IX), auf Grund bestehender Nachschlagewerke, meistens französischer Sprache. Das Ergebnis ist ein äußerst schematisches, doch vielseitiges Werk, in dem alle Linien meisterhaft koordiniert worden sind, was seinen Gebrauch erleichtert, für den Nichtspezialisten unentbehrlich und für den Spezialisten sehr nützlich macht. Besonders Pfarrern, Religionslehrern und aktiv in der Kirchenarbeit beteiligten Laien sollte das Werk, dessen Preis innerhalb sehr anständigen Schranken gehalten wurde, einen guten Dienst leisten.

Einige Kleinigkeiten seien noch bemerkt: S. 162 zu Cananéens: darf man noch, nach den Forschungen M. Noths und S. Moscatis, von Kananäern und Amorrhäern für die Bevölkerung von Syrien-Palästina im III.-II. Jahrtausend reden? S. 219f. zu Conquête de la Palestine: der Artikel ist etwas zu kurz gefaßt und vereinfacht die Probleme zu sehr. S. 221: zu Consultation de Yahvé müßte auch das Los erwähnt werden, vgl. unten S. 1132 unter Sort. S. 486 zu Haut-lieu: man weiß heute, daß die «Höhe» nicht notwendigerweise auf einer Anhöhe zu liegen brauchte, sie konnte auch künstlich innerhalb einer Stadt, ja eines Tales geschaffen werden, da das betreffende Wort auch allgemein für «Heiligtum» verwendet wird. S. 642 zu Kassites: ihr Indogermanentum darf vielleicht als Möglichkeit dargestellt werden, sollte aber nicht apodiktisch behauptet werden. S. 973ff. zu Protévangile (vgl. noch S. 745f.): mit diesem Begriff sollte man doch, wenn überhaupt, sehr vorsichtig umgehen.

Es sei noch bemerkt, daß die Chronologie um 10–15 Jahre höher als die von Begrich und die von Albright ist, und auch mit der der Bible de Jérusalem nicht immer in Einklang steht.

J. Alberto Soggin, Rom